

Recrutement : l'affaire de toute la filière carrosserie

Malgré une activité porteuse, le recrutement reste une préoccupation majeure des ateliers de carrosserie. Pour pérenniser le secteur, tous les acteurs du marché doivent se mobiliser.

Par le Sipev  @Le_Sipev 

Le recrutement est un problème majeur dans de nombreux métiers techniques de l'artisanat, et encore davantage dans la réparation-carrosserie. En tête des métiers en tension, le secteur peine à pourvoir tous ses postes vacants. Les répercussions affectent l'ensemble de la filière. La problématique ne porte plus sur les temps de réparation, les procédés techniques ou les coûts horaires, mais sur l'exécution des travaux. S'il n'y a plus personne pour tenir le pistolet ou la ponceuse, les voitures ne pourront plus être réparées.

EFFET PAPILLON

Classé au deuxième rang parmi les recruteurs des services de l'automobile, avec 5 200 emplois en 2022, le secteur de la carrosserie peinture n'a pu faire aboutir que 48 % des recrutements. Quasiment 1 poste sur 2 n'est pas pourvu, soit 4 729. Et 34 % des recrutements peuvent mettre 3 mois et plus pour se concrétiser. 85 % des postes reçoivent moins de 4 candidatures, 25 % n'en ont aucune. Plus de la moitié des ateliers travaillent en sous-effectif (source : Autofocus ANFA – Recrutement 2022). Autre point noir : plus de 30 % des jeunes ne vont pas au bout de leur formation en carrosserie. Si les raisons peuvent être structurelles, démographiques, voire sociétales, ce triste bilan sur le recrutement pose question.



La fiche pratique ressources humaines et d'autres liens utiles sont à retrouver sur le site livre-vert-carrosserie-sipev.fr.

“La situation n'est pas encore irréversible mais les effets collatéraux, déjà visibles sur le terrain, donnent l'avant-goût d'un avenir sans réparateurs, ni carrossiers, ni peintres. Des carrosseries ferment, non pas faute de travail mais de main-d'œuvre. La transmission d'activité devient plus problématique et la proximité de service est menacée. Les délais de réparation s'allongent, 8 à 10 jours dans le meilleur des cas, 30 jours en moyenne selon le bilan FFC du premier semestre 2023”, constatent les membres du groupement peinture carrosserie du Sipev.

LA CHAÎNE DE COMPÉTENCES EST SUR LE FIL

L'enjeu commun à l'ensemble de la filière est de pérenniser sa chaîne de compétences techniques. Premier axe de travail : valoriser les métiers, à tous les niveaux. Sans pouvoir refaire l'histoire, nous commençons tout juste à en tirer les leçons et à redorer le blason des métiers techniques. Charge aux professionnels et institutions de promouvoir ces activités qui

**“DES
CARROSSERIES
FERMENT,
NON PAS FAUTE
DE TRAVAIL MAIS DE
MAIN-D'ŒUVRE”**

ont évolué, qui sont gratifiantes, digitalisées et moins physiques. Les fabricants de peinture et les équipementiers doivent poursuivre la modernisation et l'amélioration des outils et méthodes de travail en s'appuyant sur la technologie et l'innovation. Il faut également que le marché donne aux réparateurs les moyens d'investir dans les ressources humaines, la formation, l'aménagement et l'équipement des postes de travail. Les entreprises et donneurs d'ordre, de leur côté, peuvent reconnaître et valoriser le travail de l'atelier et la qualité de réparation. Dans les ateliers, il faut créer les conditions pour identifier et attirer les bons profils, pour motiver, faire monter en compétences et fidéliser ses équipes. La Plateforme de la carrosserie durable propose plusieurs fiches pratiques en ce sens. Le salaire, la reconnaissance et les conditions de travail sont les maillons d'une chaîne vertueuse. Elle prend racine à l'école et se consolide tout au long du parcours professionnel, sous l'influence combinée des acteurs de la filière. ●